



## PERSPECTIVE FRANCOPHONE SUR LA SCIENCE DE L'OCCUPATION : ENFIN !

Est-il possible en 2018 d'aborder l'ergothérapie sans parler de la science de l'occupation ? Malgré les débats l'entourant, ce sujet est devenu incontournable dans l'évolution de l'ergothérapie, et ce, partout dans le monde. De plus en plus de programmes de formation en ergothérapie l'intègrent pour s'identifier. Par ailleurs, il y a maintenant plusieurs communautés de pratique locales (par exemple, la Canadian Society of Occupational Scientists<sup>1</sup> et la Occupational Science Europe<sup>2</sup>), une association internationale<sup>3</sup> et des congrès qui lui accordent une place particulière.

À l'origine, Yerxa (1993) et des collègues américaines croyaient à l'importance du regroupement et de la collaboration scientifique autour d'une discipline universitaire afin d'ancrer l'ergothérapie et de lui fournir des assises scientifiques solides. Or, cette stratégie semble avoir porté fruit. En effet, que l'on soit étudiant-e, praticien-ne, professeur-e ou chercheur-e en ergothérapie, l'intérêt pour la science de l'occupation est assurément grandissant et les retombées sont observables. L'accès à divers ouvrages scientifiques sur le sujet est facilité grâce aux technologies de la communication et à des traductions dans diverses langues. Par exemple, des ergothérapeutes hispanophones ont souhaité examiner la science de l'occupation de plus près, explorer les concepts applicables dans le contexte chilien et l'enrichir de leur perspective (Morrisson, Gómez, Henny, Tapia et Rueda, 2017).

---

<sup>1</sup> <https://sites.google.com/site/occupationalsciencecanada/>

<sup>2</sup> <https://www.facebook.com/OSEurope/>

<sup>3</sup> <http://isos.nfshost.com/index.php>

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v4n2.120

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Les auteurs de ce texte soulignent un enjeu important, qui s'applique à la francophonie, c'est-à-dire la publication de réflexions et d'investigations scientifiques dans sa langue maternelle, quand celle-ci n'est pas l'anglais. Cela stimule le dialogue entre différents groupes culturels parlant la même langue. Toutefois, le défi consiste à faire connaître plus largement son point de vue, car dans le monde des publications scientifiques, la langue anglaise domine (Davis et Serrata Malfitano, 2017).

À titre d'éditrice invitée, il me semble essentiel d'avoir des leviers rassembleurs, comme ce numéro spécial, pour diffuser les connaissances en français auprès de la communauté internationale d'ergothérapeutes francophones. Cette orientation est dans la continuité des objectifs des éditeurs de la *Revue francophone de recherche en ergothérapie*. Plus précisément, les contributions présentées dans ce numéro abordent plusieurs retombées majeures de la science de l'occupation au travers : d'un examen plus approfondi de cet objet d'étude et d'expertise ; d'une mise en lumière de concepts occupationnels auprès de groupes dans la population ; d'une transmission pédagogique des concepts clés de la science de l'occupation à la relève étudiante.

Ce numéro spécial a été élaboré grâce à des collaborateurs provenant de quatre pays et abordant cinq thèmes : (1) la science de l'occupation avec une analyse historique de la profession ; (2) un regard sur les fondements avec une perspective transactionnelle, inspirée du philosophe John Dewey ; (3) une exploration de l'enseignement de la science de l'occupation dans la formation initiale : partage d'expériences ; des recherches sur deux thèmes : (4) le sens des activités spirituelles chez des femmes ayant un cancer du sein ; (5) l'équilibre de vie chez des personnes qui ont un trouble obsessionnel-compulsif. Les articles dans ce numéro ont tous fait l'objet de présentations lors d'un colloque du réseau OHS<sup>4</sup> dans le cadre des journées Expériences en ergothérapie à Montpellier en octobre 2018.

Ce numéro spécial sert de levier pour accroître la diffusion des connaissances et illustre tout le potentiel de la collaboration, qu'importe le pays. Il encourage les ergothérapeutes à aller encore plus loin et à alimenter la science de l'occupation à partir d'une perspective francophone, et pourquoi pas, à se sortir du défi de la traduction juste de l'anglais. Toutefois, un des premiers chantiers découlant de la préparation de ce numéro spécial sera l'harmonisation de la terminologie des concepts dans la francophonie. Cela sera fondamental pour faciliter leur compréhension et leur appropriation, ainsi qu'accroître les projets internationaux. Ce numéro spécial inspire la poursuite de production d'écrits scientifiques en français proposant des connaissances originales, des outils d'évaluation et des programmes d'intervention centrés sur les défis occupationnels des personnes vivant ou à risque de vivre une interruption occupationnelle.

Bonne lecture !

Nadine Larivière, ergothérapeute, PhD, Éditrice invitée, Directrice du programme d'ergothérapie et Professeure agrégée, Université de Sherbrooke, Québec, Canada, adresse de contact : [Nadine.Lariviere@USherbrooke.ca](mailto:Nadine.Lariviere@USherbrooke.ca)

---

<sup>4</sup> <https://www.eesp.ch/organisation/reseaux-de-competences/occupation-humaine-et-sante-ohs/>

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Davis, J. A. et Serrata Malfitano, A. P. (2017). Favoriser la diffusion de la recherche dans diverses langues et cultures : Travailler au-delà des modèles occidentaux et anglocentriques. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 84(4-5), 206-208. doi:10.1177/0008417417745843a
- Morrison, R., Gómez, S., Henny, E., Tapia, M. J. et Rueda, L. (2017). Principal approaches to understanding occupation and occupational science found in the *Chilean Journal of Occupational Therapy* (2001-2012). *Occupational Therapy International*, 2017, 1-11. doi:10.1155/2017/5413628
- Yerxa, E. J. (1993). Occupational science: A new source of power for participants in occupational therapy. *Journal of Occupational Science*, 1(1), 3-9. doi:10.1080/14427591.1993.9686373